

AL TA VIL LA

de

L'EPAT

Lancelot Hamelin

session animée par Mathieu Bauer

du 6 au 25 novembre 2006

Sorties publiques

Mercredis 8 et 15 novembre à 16h

Samedis 18 et 25 novembre à 16h

*L'Ecole Pratique des Auteurs de Théâtre
reçoit un soutien particulier de la Région Ile-de-France*

Théâtre Ouvert est subventionné
par le ministère de la Culture et de la Communication,
la Ville de Paris et la Région Ile-de-France



Service de presse
Agnès Lupovici
01 45 49 33 12

L'Ecole Pratique des Auteurs de Théâtre

AL TA VIL LA

de

Lancelot Hamelin

session animée par

Mathieu Bauer

avec

Marc Berman

Judith Henry

Mounir Margoum

Martin Selze

Sylvain Cartigny – musique

*

Sorties publiques

mercredis 8 et 15 novembre à 16h

samedis 18 et 25 novembre à 16h

au

Théâtre Ouvert / *Studio*

6 bis, cité Véron

Paris 18°

Entrée uniquement sur invitation

01 42 55 55 50

Production : **Théâtre Ouvert**
avec le soutien particulier de la **Région Ile-de-France**

L'EPAT : 3^{ème} session

Théâtre Ouvert s'est donné pour mission de faire entendre les auteurs d'aujourd'hui, souvent jeunes, susceptibles de devenir des auteurs dramatiques confirmés.

À ses modes d'action, il ajoute l'*Ecole Pratique des Auteurs de Théâtre* (EPAT) : explorer, ouvrir, questionner l'œuvre d'un jeune auteur, afin d'amener celui-ci, au contact des praticiens du théâtre, à avancer dans son parcours d'écrivain de théâtre. L'auteur pourra ensuite retravailler son texte en vue d'une suite rêvée : édition, création...

Après une première session, en novembre 2005, menée par Stanislas Nordey avec Mario Batista autour de ses textes, et une deuxième, en février 2006 par Robert Cantarella avec Frédéric Vossier, cette troisième session permettra à l'écriture de Lancelot Hamelin d'être confrontée à la pratique du plateau avec le travail des comédiens animé, en l'occurrence, par Mathieu Bauer.

* *Mario Batista, à l'issue de cette session de l'EPAT, a retravaillé Langue Fourche, publiée ensuite par Théâtre Ouvert dans la collection Tapuscrit (n°111, 2006) et que la Compagnie des Lucioles souhaite dorénavant créer à la scène.*

*Si vous êtes un spectateur curieux et motivé
par l'écriture contemporaine en devenir,
devenez « spectateur-témoin privilégié ».
Contactez le service des relations publiques au
01 42 55 59 54*

Ce que les comédiens, les spectateurs vont déménager ...

« *Le déracinement est de loin la plus dangereuse maladie des sociétés humaines, car il se multiplie lui-même.* »

Simone Weil, *L'Enracinement*.

En prévision de l'envoi d'un cosmonaute musulman dans un prochain vol en direction de Soyouz, des oulémas et des scientifiques se sont réunis en Malaisie pour savoir comment régler l'orientation de la prière dans l'espace, en situation d'apesanteur...

*

AL TA VIL LA évoque les drames de l'intégration, l'amertume provoquée par les trahisons durant la guerre d'Algérie, le mal du pays... Plusieurs textes qui donnent la parole aux membres d'une famille, dans une construction où se mêlent théâtre et cinéma.

Le texte se présente comme les archives d'un film jamais achevé - script, rushes, pré montage et archives - film d'une mémoire anonyme, qui aurait entrepris de se remémorer les événements précédant le destin tragique d'une famille.

*

Comment Mathieu Bauer et son équipe vont poser leurs bagages, déballer leurs affaires et occuper le texte que j'avais bâti...

Comment cette session va prendre sa place dans les lieux de Théâtre Ouvert...

Ce que les spectateurs vont déménager, renverser, redresser, pousser, passer par la fenêtre, oublier dans la baraque...

L'École Pratique des Auteurs de Théâtre sera pour moi, et je l'espère pour les autres participants de l'aventure, un *exercice d'habitation de l'écriture de théâtre*.

Lancelot Hamelin

Comme un train qui défilerait

AL TA VIL LA est un texte qui surprend, à première vue d'abord, et a fortiori à première lecture. Lancelot Hamelin l'a conçu et découpé en trois bobines qui se déroulent côte à côte sur le papier, et se lisent simultanément.

Trois bobines et une histoire, qui m'ont séduit. La complicité de pensée était évidente pour moi qui ai toujours comparé les spectacles de *Sentimental Bourreau* à des promenades, faites de détours via la musique et l'image pour mieux faire entendre le chemin emprunté par le texte.

La grande force du texte de Lancelot est là, dans sa capacité à nous égarer par le découpage qu'il en fait. C'est bien un montage au sens cinématographique du terme qui est convoqué. Comme le paysage d'un train qui défile, mais auquel, tel le voyageur qui sommeille, il manquerait certaines séquences. Et c'est bien dans ces noirs, c'est-à-dire entre les choses, que le texte prend toute sa force. Ce n'est plus une histoire mais des histoires... Charge à nous d'embrasser le texte afin de le révé(il)ler.

Mathieu Bauer

Lancelot Hamelin est né en 1972. Depuis quelques années, il travaille au projet *AL TA VIL LA* dans lequel il explore les frontières de l'intime et du politique au théâtre. Ce texte fait partie d'un projet de théâtre « Les voix dans un hôtel de montagne », qui a été accompagné par la Villa Gillet entre 2000 et 2002.

Lancelot Hamelin a participé, avec Géraldine Bénichou, à la création du *Théâtre du Grabuge*, au sein duquel il a mis en scène ses propres textes et ceux de Michaël Ondaatje ou de James-Graham Ballard.

Il est l'auteur de : *Du Whiky sur les médicaments, Ici ici, ici, Je garde le sui-je / Je garde le silence, Cancer truqué — Paul(s) To The Stars*. Il participe à *Théâtre en Liberté*, dirigé par Michel Simonot, avec Sylvain Levey et Philippe Malone. Le Théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis, la Comédie de Valence, le Théâtre d'Oullins lui ont passé des commandes d'écriture.

Mathieu Bauer co-fonde la compagnie **Sentimental Bourreau** en 1990 avec *Strip et boniments*, d'après Susan Meiselas. Suivent *Les Carabiniers*, d'après Jean-Luc Godard ; *La Grande charge hystérique*, d'après Georges Didi-Hubermann ; *Va t'en chercher le bonheur et ne reviens pas les mains vides* ; *Satan conduit le bal* ; *Tout ce qui vit s'oppose à quelque chose*, d'après Oscar Panizza. Depuis 2001, il est directeur artistique de Sentimental Bourreau, il a mis en scène : *Les Chasses du comte Zaroff, Drei Time Ajax, L'Exercice a été profitable, Monsieur* ; *Rien ne va plus, Top dogs*. *Strip et Boniments, Les Carabiniers* et *La Grande charge hystérique* ont été présentés à Théâtre Ouvert en 1993.

Également musicien — batterie et percussions — il travaille avec Robert Cantarella (*Le Voyage* ; *Monstre, va !* ; *Le Sang chaud de la terre*) ; Michel Deutsch (*Imprécation IV, Imprécation 36* ; André Wilms, *Carte Blanche à André Wilms, Kill your ego*) ; Wanda Golonka (*Die blauen den Kleinen, die gelben den Schweinen, der Liebsten die roten, die wei Ben den Toten*, de Heiner Müller)...

Il a également collaboré comme musicien au cinéma avec Charles Castella, Stéphane Guisti, Charles Berling, Stéphane Gatti...

Marc Berman a d'abord travaillé au **Théâtre du Soleil** (1974 – 1976) avec Ariane Mnouchkine, puis au Théâtre – Laboratoire de Wrocław avec Jerzy Grotowski. En 1975, il participe avec Jean-Claude Penchenat à la création du **Théâtre du Campagnol** au sein duquel il est comédien de tous les spectacles jusqu'en 1983, date à laquelle il réalise sa première mise en scène, *Salle n° 6*, d'Anton Tchekhov. Il crée avec Anita Picchiarini le **Sirocco Théâtre** (1988). Il a joué également sous les directions de : Matthias Langhoff, Jacques Nichet, Stuart Seide, Maurice Benichou, Joël Jouanneau, Robert Cantarella, Jean Jourdheuil, Bruno Bayen, François Rancillac...

Judith Henry participe à la création de **Sentimental Bourreau** et joue dans tous les spectacles de la compagnie. Elle a travaillé par ailleurs, avec, notamment Matthias Langhoff, (*Macbeth*) ; Robert Cantarella (*Baal, Sa maison d'été*) ; Michel Deutsch (*Imprécations IV et Imprécations 36*) ; André Wilms (*La Philosophie dans le boudoir*) ; Frédéric Fisbach (*Forever Valley*) ; Roger Planchon (*S'agite et se pavane*) ; Bruno Bœglin (*Les Bonnes, Roberto Zucco*) ; Jean-Louis Martinelli (*Les Sacrifiés*)...

Elle vient de créer *Jackie*, de Elfriede Jelinek, dans la mise en scène de Marcel Bozonnet. Elle tourne pour le cinéma avec, entre autres, René Allio, Christian Vincent, Claude Berri, Manuel Poirier, Christian de Chalonge, Richard Dembo...

Martin Selze est de la fondation de **Sentimental Bourreau** et participe à tous les spectacles de la compagnie. Il travaille, par ailleurs, avec **Éclat Immédiat et Durable**, théâtre de Rue, dans *les Accès, les Rations, Pot de vin, la Censure*... en Suède avec Ulf Anderson dans *Inferno paradiso*, avec la **Compagnie du Bredin**, avec Laurent Vacher dans *Giordano Bruno, des signes du temps, Arrêt de bus*, avec **La Langue Écarlate**, *Invendable n°7*, mise en scène de Hélène Mathon et pour des spectacles de Yves Steinmetz, M. Ferry, C. Crabbe...

Sylvain Cartigny, en tant que musicien a contribué à la fondation de **Sentimental Bourreau** et joué dans tous les spectacles. Il a aussi travaillé avec Robert Cantarella (*Le Voyage*, d'Henri Bernstein, *Monstre, va!*, de Ludovic Janvier, *Sang chaud de la terre* de Christophe Huysmans), Michel Deutsch (*Imprécation II, Imprécation IV, Imprécation 36*), André Wilms (*Carte Blanche à André Wilms, Kill your ego*), Wanda Golonka (*Die Blauen...*, de Heiner Müller).

Prochain rendez-vous

4 - 16 décembre 2006

C*ette saison marque l'élargissement de Théâtre Ouvert aux écritures européennes, après **Probablement les Bahamas** de l'anglais **Martin Crimp** ; deux pièces d'un jeune auteur italien, **Fausto Paravidino**. **Gênes 01** et **Peanuts**, créées au **Festival Mettre en Scène** à Rennes du 8 au 18 novembre 2006 sont présentées, dans le cadre d'une coproduction avec le Théâtre National de Bretagne, à **Théâtre Ouvert du 4 au 16 décembre 2006**.*

C*ette écriture forte et engagée sera portée par la même équipe de comédiens sous la direction de Stanislas Nordey.*

NB : Ces pièces seront suivies de la création de *Ténèbres*, du suédois Henning Mankell

L'Arche est éditeur et agent théâtral des pièces représentées

Traductions réalisées dans le cadre de l'ATELIER EUROPEEN DE LA TRADUCTION / Scène Nationale d'Orléans – avec le concours de l'Union Européenne.

en décembre

Gênes 01 : mardi 5 à 19 h

Jeudi 7, lundi 11, mercredi 13, vendredi 15 à 20 h

Peanuts : Lundi 4, mercredi 6, vendredi 8, jeudi 14 à 20 h

Mardi 12 à 19 h

samedis 9 et 16 : *Gênes 01* à 16h et *Peanuts* à 18h30

durée 1h30

Gênes 01

de

Fausto Paravidino

traduction : Philippe Di Meo

mise en scène : Stanislas Nordey

avec **Mohand Azzoug, Marion Coulon, Flora Diguët, Marie Favre, Emeline Fremont, Damien Gabriac, Yassine Harrada, Thomas Jolly, Moanda Daddy Kamono, Dimitrios Koundourakis, Raphaël Leguillon, Julie Moreau, Margot Segreto, Arnaud Stephan**

Durant trois jours, en juillet 2001, la ville de Gênes est le théâtre du sommet du G8. En périphérie de la manifestation, 300 000 personnes se retrouvent dans les rues pour affirmer leur vision différente de la mondialisation. Ces journées sont entachées par la mort d'un jeune Génois : Carlo Giuliani, abattu par la police. Une tragédie aux yeux de l'auteur qui livre ce récit-témoignage aux voix multiples, aux interrogations complexes, porté « au présent par des personnes réelles ».

Peanuts

de

Fausto Paravidino

traduction : Philippe Di Meo

mise en scène : Stanislas Nordey

Buddy, à peine 20 ans, sorte de Charlie Brown, a la charge de garder un appartement luxueux. Toute la bande d'adolescents qui l'entoure se précipite pour l'occuper, revendique le droit de se l'approprier, d'y circuler librement sur les principes du néo-libéralisme. Ils mettent alors en œuvre une lente destruction et finalement s'enfuient en laissant Buddy face au fils du patron.

Dix ans se sont écoulés, les mémoires se sont effacées. Tous les personnages se retrouvent dans un commissariat de police. Chacun s'est inscrit dans la société.

Fausto Paravidino est né à Gênes en 1976. Il suit les cours d'art dramatique du **Teatro Stabile** de Gênes, devient acteur au théâtre et au cinéma, metteur en scène, traducteur de Shakespeare, de Pinter, scénariste et surtout auteur de pièces de théâtre. Sa première pièce, *Trinciapollo* paraît en 1996 ; suivent *Gabriele*, *Due fratelli*, récompensée des Prix Tondelli (1999) et *Ubu* 2001, *Tutta colpa di cupido*, *la Malattia della famiglia M* (prix Candoni Arta Terme 2000), *Natura morta in un fosso...* En 2001, auteur en résidence au Royal Court Theatre de Londres, il écrit *Genova 01*. Viennent ensuite *Noccioline* (traduit sous le titre de *Peanuts*), *Messagi* et dernièrement *Nature morte dans un fossé*. La plupart de ses pièces sont éditées en Italie par Ubulibri.

Stanislas Nordey a suivi une formation de comédien d'abord au cours de Véronique Nordey pendant trois ans, puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. En 1988, il crée avec Véronique Nordey la Compagnie Nordey. De 1995 à 1997, il est associé à la direction artistique du Théâtre Nanterre-Amandiers auprès de Jean-Pierre Vincent et de janvier 1998 à 2001, il est directeur du Théâtre Gérard-Philippe de Saint-Denis. Depuis 2000, il est responsable pédagogique de l'école du Théâtre National de Bretagne, à Rennes...

Comédien, il a été notamment dirigé par : Madeleine Marion dans *Shaptai*, de Raphaël Sadin (1990) ; Jean-Pierre Vincent dans *Combats dans l'ouest*, de Vichnievski (1990) ; Jean-Christophe Saïs dans *Quai ouest*, de Bernard-Marie Koltès (2002) ; Laurent Sauvage dans *Orgia*, de Pier Paolo Pasolini (2003) ; Christine Letailleur dans *Pasteur Ephraïm Magnus*, de Hans Henny Jahnn...

Sa mise en scène en 1988 de *La Dispute*, de Marivaux est très remarquée. Il monte ensuite des textes notamment de : Pier Paolo Pasolini, Manfred Karge, Armando Llamas, Hervé Guibert, Jean Genet, Heiner Müller, Nazim Hikmet, Didier-Georges Gabily, Molière, Werner Schwab... En 1997 il signe la mise en scène de *J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne*, de Jean-Luc Lagarce, à Théâtre Ouvert (prix de la meilleure création).

Depuis 2000, il a, notamment, mis en scène :

- Textes de Roland Fichet, Philippe Minyana, Jean-Marie Piemme, pour *Récits de naissance*.
- *Violences*, de Didier-Georges Gabily
- *L'Épreuve du feu*, de Magnüs Dahlström
- *La Puce à l'oreille*, de Georges Feydeau
- *Atteintes à sa vie*, de Martin Crimp
- *Le Triomphe de l'amour*, de Marivaux
- *Cris*, de Laurent Gaudé
- *Les Habitants*, de Frédéric Mauvignier
- *Electre*, d'Hugo von Hofmannsthal

Pour l'opéra, il a mis en scène récemment :

- *Le Grand macabre*, musique de György Ligeti
- *Les Trois Sœurs*, musique de Peter Eötvös
- *Kopernikus*, musique de Claude Vivier
- *Héloïse et Abelard*, musique d'Ahmed Essyad
- *Le Balcon*, musique de Peter Eötvös
- *I Capuletti et Montechi*, musique de Bellini
- *Jeanne au bûcher*, musique d'Arthur Honegger
- *Les Nègres*, musique de Michaël Levinas
- *Saint-François d'Assise*, musique d'Olivier Messiaen